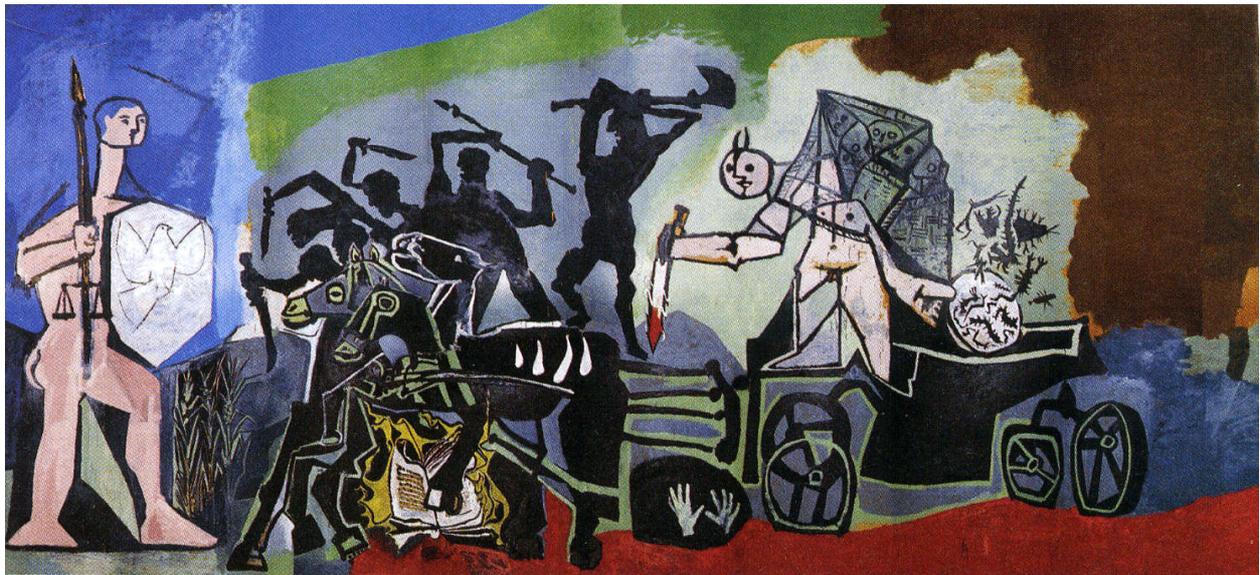


La peinture engagée : Analyse de deux panneaux de Pablo Picasso

La Paix et La Guerre, Chapelle de Vallauris, 1952



Picasso signe dans ces deux toiles des œuvres engagées, dans lesquelles la guerre, machine implacable est représentée comme un enfer où règnent l'horreur et la confusion, par opposition à la paix, aérienne et limpide, heureuse. Il y dénonce la barbarie sous toutes ses formes. Les références à la bible et à l'antiquité rendent ces deux états atemporels.

Si les deux panneaux décoratifs (10 m x 4,70 m) de la chapelle de Vallauris, consacrées par Picasso à la paix et à la guerre, s'opposent en bien des points, chacune des deux comporte des détails annonçant l'autre état (L'arbre de la connaissance du bien et du mal constitue une menace, dans *La Paix*, et Le guerrier nu, dans *La Guerre* qui porte en plus de sa lance, une balance, symbole de justice, et un bouclier où est dessinée une colombe, symbole de paix, semble prêt à intervenir pour faire cesser la guerre.).

	La Paix	La guerre
Couleurs dominantes	Blanc et bleu + vert	Couleurs vives : noir (fumée, mort, ombres) et rouge (mare de sang), bleu (ciel) et vert (lueur d'espoir ?)
Différents espaces ou plans	Femmes dansant et enfants jouant, au son de la flûte dont joue un homme, dans l'espace bleu, au 1 ^{er} plan à gauche, un homme laboure sans effort la terre (cheval ailé) ou plutôt la mer. Poissons dans une cage et oiseaux dans un bocal, tenus en équilibre par une petite fille. (Tout est possible en temps de paix) A droite, sous un oranger qui symbolise la paix, une femme lit en allaitant son bébé, une autre prépare à manger et un homme écrit. Soleil à l'arrière-plan, avec des rameaux d'olivier en guise de rayons. Arrière-plan, funambule / paix en équilibre précaire.	Char avec le personnage démoniaque nu, au 1 ^{er} plan, dont les chevaux font face au géant nu qui semble symboliser la paix et la justice, à gauche. Au centre, au 1 ^{er} plan, deux mains dans une tache noire symbolisent la captivité et la torture. A l'arrière-plan, des silhouettes d'hommes se tuent en cascade. (une guerre entraîne une autre).
Références à la paix/ à la guerre	Les personnages s'adonnent à des activités quotidiennes paisibles. rameaux d'olivier en guise de rayons de soleil oranger blancheur des personnages	Les armes (lance, javelot, faux, glaive, le poignard ensanglanté, au centre), le bouclier, le char, autodafé. Le personnage démoniaque semble porter sur son dos un filet contenant des cadavres (associés à la fumée, ces corps décharnés ne sont pas sans évoquer les camps d'extermination. Et dans sa main, il tient un écu dont des figures horribles (insectes, scorpions, virus ?) s'échappent.
Représentation des personnages	Nus et blancs, corps déformés (représentation cubiste).	Nus couleur chair. / Ombres ou silhouettes noires
Symboles antiques ou bibliques	Nudité des personnages Arbre de la connaissance du bien et du mal du jardin d'Eden ou arbre aux pommes d'or du jardin des Hespérides. Cheval ailé (Pégase) Représentation des arts de la musique et de la littérature Feuilles de vignes et grappes de raisin = symboles christiques (promesse de regagner le royaume éternel)	Nudité des personnages Char et chevaux, bouclier, glaive et lance Enfer, avec personnage diabolique (cornu)
Détails annonçant l'autre état	L'arbre de la connaissance du bien et du mal constitue une menace, dans <i>La Paix</i> . C'est en mangeant le fruit défendu qu'Adam et Eve courent à leur perte.	Géant qui semble symboliser la paix (colombe sur le bouclier. Remarquer la tête en sous impression) et la justice (balance), à gauche. Cheveux bleus de ce personnage / casque bleu. « <i>Si vis pacem para bellum.</i> »
Allusions à des personnages mythologiques,	Le jardin d'Eden Le déjeuner sur l'herbe, de Manet	